

330 km sans une goutte d'essence

Une première pour quatre valrandonneurs : Deux semaines d'itinérance du 1 au 14 avril 2008 sans assistance, c'est-à-dire avec portage complet.

Ce périple constitue un test physique sur cette durée et aussi matériel pour la composition du sac à dos -50 l mini-

Le parcours choisi au départ était un peu symbolique puisqu'il reliait Vézelay au Puy-en-Velay, les deux principaux points de départ pour Compostelle.



Départ !

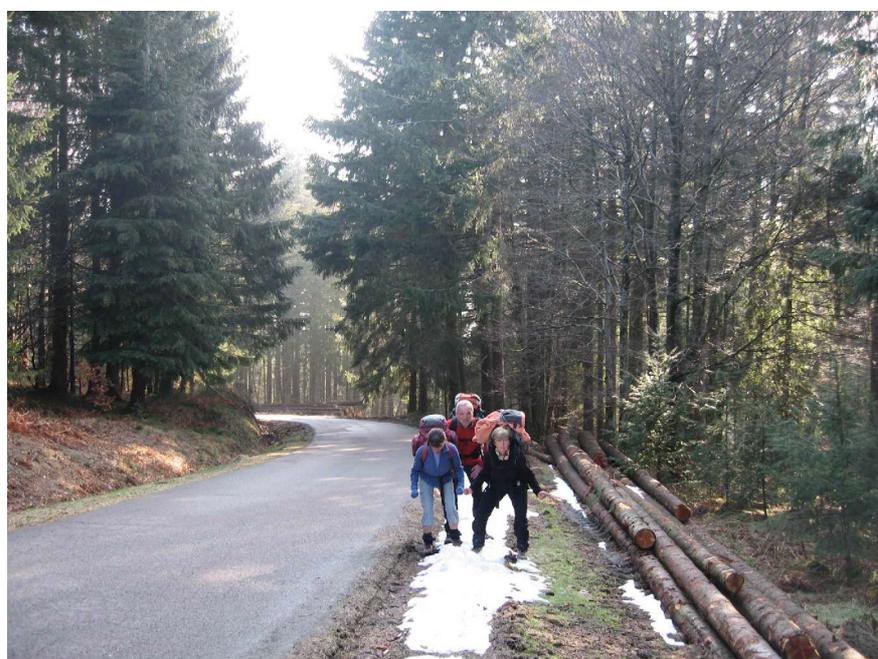


Celui-ci dépassant les deux semaines et nécessitant une gare à chaque extrémité, il relie en définitive Sermizelles, à quelques km au nord de Vézelay à Noirétable en Haute-Loire. Nous avons donc emprunté le GR 13 qui traverse le Morvan en suivant plus au moins la vallée de la Cure puis le GR 3 -GR de la Loire- dans le Bourbonnais et le début du Velay.

Il n'y a pas eu de journée de repos, mais deux jours de petites étapes de 15 km. Les autres jours, les étapes allaient de 20 à 28 km... avec plus ou moins de dénivelé. Il a fallu en effet grimper les sacs d'environ 12 kg à 900m au Haut Folin point culminant du Morvan et 1200 m au point culminant de l'Allier !



A 1200 m



A 900 m, heu ! Vous n'avez pas oublié quelque chose ?

A cette époque, un peu précoce de l'année, si nous avons eu la chance de ne pas mettre la cape pendant les huit premiers jours, les averses nous ont évités le jour ou bien il pleuvait la nuit (merci St Christophe, patron des voyageurs), il n'en a pas été de même ensuite. Nous avons "essuyé" une demie journée de pluie et à la fin du périple, il y a eu des giboulées de neige fondue et de grésil.



Différentes modes pour la pluie



La neige a son charme, mais avec 5°C...

Le temps toujours très frais, nous a incité à accélérer le pas malgré le poids du sac, auquel il faut bien s'habituer après quelques jours douloureux. Si bien qu'en moyenne et avec le dénivelé nous n'étions pas loin de marcher à 5 km/h (hors arrêts).



Ca fait du bien un peu de soleil !

Avec ces conditions météo, peu de randonneurs ; ça se comprend ! seulement cinq personnes rencontrées, un pèlerin, un vrai, au départ de Vézelay le premier jour qui a fait quelques km avec nous ; deux vétérans père et fils sur la traversée du Morvan, le père ayant bien 80 ans et un couple de bons randonneurs aguerris.

Malgré cela nous nous sommes sentis surveillés !



Les ruisseaux étaient gonflés par les pluies, leur traversée dans le Morvan s'est faite sous tous les cas de figure :

Facile !



Ca va encore



Plus périlleux



Pas le choix, quand faut y aller....



Faut y aller ! brrrrr



Question étape, une surprise chaque soir. Si toutes les réservations étaient assurées, on n'avait pas imaginé une telle variété : Gîte équestre, gîte communal, gîte d'étape, maison forestière, chambre d'hôtes, gîte religieux pour pèlerins, ferme restaurée, pension pour chevaux de course, centre de séminaires psy, hôtel mais aussi en complément le soir : restau, crêperie, traiteur ou repas à faire.



Gîte étape d'Arfeuilles



Chambre d'hôtes au bâtiment blanc (le Couturon)

Bon nombre de maisons ou d'anciennes fermes sont refaites par des hollandais essentiellement mais aussi des belges et des suisses. C'est souvent grâce à eux que nous avons pu assurer nos étapes ! Le dépeuplement se fait sentir, surtout pour assurer notre ravitaillement. C'est critique le dimanche et le lundi ! Il faut largement anticiper les achats. L'espoir de survie pour ces régions c'est à terme l'apport d'étrangers -c'est une leçon de ce périple-. Sans eux il sera probablement impossible de faire dans quelques années ce parcours en autonomie complète.

La traversée de grands espaces de nature (le plus grand village rencontré avait 900 habitants) aiguise les sens -ouïe, odorat- La traversée des paysages au rythme des pas fait paraître évident le découpage des provinces telles qu'elles étaient anciennement définies par la bonne logique paysanne.

Différents paysages rencontrés





Christian